



## En décembre, Genève fait la fête et honore ses morts

**Un livre richement illustré retrace l'Escalade et ses célébrations, sans oublier la course qui porte son nom**

Encore un livre sur l'Escalade? Oui, sans doute, mais l'époque s'y prête, non? Et comme d'autres ouvrages avant lui, «La nuit des longues échelles, et autres événements du mois de décembre à Genève» a ses particularités. Par exemple, il évoque certes l'Escalade, mais n'oublie pas la course du même nom, autre grand rendez-vous de cette fin d'année.

L'essentiel du livre est néanmoins dédié à la mémoire de 1602. De très nombreux clichés essaient les pages. On les doit à un membre d'honneur de la Compagnie de 1602, Luc Buscarlet, par ailleurs ancien président de la Société genevoise de photographie. Il y a de l'originalité dans ce mélange diurne et nocturne, où les détails (corne à poudre, casque, etc.) le disputent aux gens du cortège historique. À ce titre, l'approche côté textes est originale. On y apprend qui se «cache» derrière les vedettes de la 1602 que



sont Dame Piaget, le héraut, le sautier et bien d'autres.

Mais le chapitre qui a retenu notre attention est celui dévolu aux morts «genevois» de l'Escalade. S'ils sont honorés par le biais d'un cortège «Hommage aux victimes» le vendredi soir, les Genevois d'aujourd'hui les ont largement oubliés. En expliquant qui ils étaient, d'où ils venaient - certains étaient d'ailleurs Savoyards! - quels métiers ils exerçaient, l'auteur du livre, André Klopmann, a voulu leur rendre hommage. Ils sont aussi, rappelle-t-il, autant de témoins de cette Genève cosmopolite du temps de la Réforme. **Xavier Lafargue**

**«La nuit des longues échelles»,**

photos de Luc Buscarlet, textes d'André Klopmann, Éd. Slatkine